



UN AUTRE SYNDICALISME ... LES VALEURS DE LA CFE-CGC

UN PRAGMATISME CONTRE LES RISQUES DES IDEOLOGIES DOCTRINAIRES

La CFE-CGC affirme que le maître-mot est **évolution** et non révolution. Elle ne propose pas des schémas de société mais appuie son action sur trois pivots :

- une **METHODE** : l'évolution procède du cycle de l'adaptation. L'apparition d'un problème sollicite l'invention. L'invention ne subsiste que si elle correspond à un besoin. C'est « **l'invention-nécessité** » source de découverte et de progrès.
- un **OUTIL** : les problèmes doivent être pris dans leur globalité et dans leur complexité. Avec **l'approche systémique** apparaissent les liaisons entre les phénomènes sociaux, culturels et économiques.
- des **VALEURS** morales : **la citoyenneté** dans l'entreprise et dans l'économie. Nous avons conquis la citoyenneté politique. Il faut aboutir à la citoyenneté économique. Ce raisonnement solidement étayé, reste en permanence ouvert. Il est à l'origine d'un **AUTRE SYNDICALISME**.

La CFE-CGC rejette donc l'ultra libéralisme parce qu'il prône la loi aveugle du marché comme seul moyen économique et engendre des incohérences et des injustices intolérables. Il rejette aussi le socialisme étatique parce qu'il privilégie trop le collectivisme et fait perdre toute liberté individuelle et créative aux agents économiques.

LE CHOIX D'ETRE « SPECIFIQUE » ET NON « CATEGORIEL »

Les organisations syndicales dites « ouvrières », même si elles se sont ouvertes récemment à l'encadrement, ne peuvent défendre l'encadrement que lorsque la majorité de leurs membres - ouvriers et employés - estime leurs revendications matérielles satisfaites, autant dire jamais. C'est pourquoi des groupements de cadres se sont constitués dans ces organisations ouvrières, en marge de la masse. Ils sont les vrais « catégoriels ».

La CFE-CGC a été créée à un moment où l'encadrement cherchait une autre voie : nous sommes bien « spécifiques ». Une critique est souvent faite à la CFE-CGC de ne pas appréhender les problèmes de la base. C'est faux ! Nos adhérents sont en contact permanent avec les exécutants et connaissent ainsi leurs problèmes. Les revendications de la CFE-CGC tirent toujours la situation de l'ensemble des salariés vers le haut.

ETRE FORCE DE PROPOSITION QUELLE QUE SOIT LA MAJORITE QUI DIRIGE

Le syndicalisme se préoccupe non seulement du sort des salariés dans l'entreprise, mais aussi des systèmes de protection sociale, de formation professionnelle, de justice prud'homale, ce qui conduit à émettre des propositions d'ordre politique.

Parfaitement consciente de la difficulté qu'il y aurait à lier son positionnement syndical à une organisation politique, la CFE-CGC se définit comme **indépendante politiquement** et non comme apolitique. En effet, elle s'autorise à réfléchir à toute question qui pourrait avoir une dimension politique en plus de son caractère syndical. Le pouvoir politique a, dans notre démocratie, la responsabilité d'effectuer des choix, de prendre des décisions. Le syndicalisme quant à lui, étudie les problèmes liés à la situation de salarié ou de retraité et **propose des solutions au pouvoir politique**. C'est notre vision d'un engagement responsable et participatif.

Ainsi la CFE-CGC offre aux salariés responsables une organisation syndicale qui leur apporte un éclairage sur les problèmes économiques et sociaux, tout en les laissant libres de leur choix citoyen dans le domaine politique.